

Bordeaux. Ce 3 Déc. 1927



- Pour bien cher papa .

Tu t'aperçois que je n'aime guère écrire , je prends néanmoins mon courage à deux mains . Car il serait tout au moins convenable que je te manifeste un peu plus extérieurement qu'en sensées intérieures toute ma vive affection filiale et respectueuse .

le temps passe vite, il me semble  
vous avoir quittés d'hier et cependant  
bientôt nous allons nous retrouver  
en famille - J'espére donc que vous  
continuez tous à bien aller tout au  
moins au point de votre santé, et pour  
ta part <sup>j'espère que</sup> tu prends suffisamment de repos  
pour le plus grand bien de tous et de  
ta santé en particulier - Il me serait  
travaillant d'apprendre que tu  
continues à ne presque jamais sortir.  
Quand j'arriverai n'ayez crainte  
j'aurais pensé cette fois à t'afforter  
suffisamment de tabac.

Quel amaison doit être déserte !  
cela me fait supplier d'y penser  
quand tu nous y auras si nombreux.

Et maman continue t'elle  
à se bien porter, elle ne me parle  
jamais de sa santé grand'âge.  
m'écrivit et cependant je pense bien  
souvent à elle comme à toi  
aussi d'ailleurs mon cher papa.  
et l'essentiel n'est-il pas d'abord  
de tout faire pour se  
garder en bonne santé ? Mais je  
devaille et vous revenez à cette  
atteinte de grippe que maman aurait  
eu il ya quelques jours, j'espère  
que c'est vite passé.

Les nouvelles des autres débarquaisen  
sont elles bonnes ? Ici elles n'arrivent  
guère, il est vrai que nous voilà  
si multipliés et dispersés que c'est  
cela devient toute une entreprise  
quand le faire le tout tour de tout un

chacun, même épistolaire.

Je rien rien de particulière, nos études sont maintenant re entrain et je ne m'aperçois qu'elles me plaisent beaucoup c'était même sur cette pensée qui s'impose à mon esprit que j'ai résolu d'en écrire au moins 4 mots, pour t'en faire part pensant que cela te ferait un peu plaisir. J'espére même que j'y réussirai. Il ya d'ailleurs de qui tenir dans la famille. Enfin voici 5 ou 6 ans on m'a dit que je serai devenu gros bûcheron (je n'en sais presque jamais) j'en aurais été bien étonné et la famille surtout et car je crois que j'étais bien parti pour devenir un pas grand chose. Dieu merci je crois aujourd'hui le contraire plus la. Bien à vous tous  
je t'embrasse affectueusement  
Henry